



Une histoire de famille, une histoire de 30 ans. Yvan et Josette Allouche, biologiste et physiothérapeute, avaient une idée toute personnelle des soins de beauté, une approche clinique du soin esthétique. Il y a 30 ans, ils ont créé Biologique Recherche, un laboratoire de recherche qui créait des produits de soin « purs, concentrés, presque bruts », destinés aux professionnels. Le docteur Philippe Allouche, leur fils, poursuit leur œuvre et c'est lui qui élabore les formules d'aujourd'hui.

Haute couture cosmétique. Philippe Allouche a inventé le concept de l'instant de peau. Chez Biologique Recherche, la peau n'est pas seulement qualifiée de sèche, mixte ou sensible... L'épiderme de chaque personne qui s'abandonne aux soins des esthéticiennes maison, les ambassadrices, est analysé sur-mesure. Analyse, diagnostic, prescription. Chaque client repart avec une « ordonnance » personnelle de soins, parmi les 600 références de la marque. Ces produits, créés et fabriqués dans le laboratoire de Suresnes, répondent à cette même exigence de précision et de qualité.

Pierre-Louis Delapalme et Rupert Schmid parlent de « haute couture ». « Nos produits sont composés d'ingrédients d'origine naturelle, à des concentrations très élevées.

Nos préparations contiennent en moyenne 20 % d'ingrédients actifs, celles que l'on achète en grande surface en contiennent 1 à 5 %. Nous n'intégrons dans les formules aucun parfum synthétique et un minimum de conservateurs », expliquent-ils. « Nous appliquons des normes sanitaires strictes, au-delà de celles en vigueur dans l'industrie cosmétique, et proches des normes pharmaceutiques. C'est à la fois une exigence et une stratégie : la réglementation évolue, nous voulons éviter d'être pris de court », ajoute Rupert Schmid.

Une « cuisine » trois étoiles. « Dans un laboratoire, c'est comme en cuisine, on assemble des ingrédients pour en faire un plat de choix », estime Pierre-Louis Delapalme. Dans le laboratoire entièrement remis à neuf et inauguré en juin, la priorité, c'est la protection des produits. « Nous utilisons

de nombreuses matières premières naturelles, vivantes, extrêmement fragiles. La rigueur est de mise du début à la fin de la fabrication, pour éviter toute contamination ». Ces éléments fragiles ne devant pas se croiser, il y a dans le laboratoire un seul sens, le retour en arrière est impossible. Entre ces deux points, le cœur du laboratoire. Une fois inventées et testées à petites doses, les formules sont enregistrées et reproduites en grandes quantités. Des machines, « les meilleures au monde, de fabrication française », mélangent et brassent les ingrédients (jusqu'à 40) selon de nombreux paramètres : vitesse, température, type de rotation... Le produit star, la lotion P50, est brassée cinq jours durant ! Chaque étape est contrôlée, afin de garantir la traçabilité du produit. Le bâtiment est truffé de dispositifs sophistiqués : aspira-

teurs de poussières, hottes qui évitent aux préparateurs d'inhaler les produits, systèmes de traitement des rejets. Pour fabriquer crèmes, lotions et sérums, Biologique Recherche utilise l'eau de la ville, mais un système de traitement filtre environ 200 litres par jour et en élimine les métaux lourds, sels minéraux...

Marque de niche. Hors de Suresnes, les produits Biologique Recherche ne se retrouvent pas dans les circuits de distribution habituels. « Nous vendons seulement aux professionnels : des cliniques, des centres de beauté, des spas haut de gamme », détaille Rupert Schmid. « Ce sont des soins personnalisés, prescrits par des professionnels ». Pas de communication, ni de publicité, les deux associés ont fait le choix de la formation : « l'argent et le temps sont consacrés à l'apprentissage de notre savoir-faire ». Une équipe de formatrices parcourt le monde et transmet, aux partenaires amenés à dispenser les soins, « les gestes et les protocoles ». Rupert Schmid et Pierre-Louis Delapalme assurent eux-mêmes les relations avec les distributeurs, entourés

par une équipe commerciale car « le contact est essentiel », assurent-ils. La marque se fait connaître par le bouche-à-oreille, par les partenaires professionnels, par les ambassadrices. « Nos cosmétiques ne sont pas des produits de grande consommation. » Il y a trois ans, ils ont quitté de grands groupes pour se lancer dans l'aventure de Biologique Recherche. Aujourd'hui, ils ont le sourire aux lèvres. Après avoir investi un million d'euros dans la réhabilitation du laboratoire et des locaux, le succès est au rendez-vous. 80 % de ce qui est produit à Suresnes est exporté, la marque conquiert 4 à 5 nouveaux pays chaque année. « Malgré la crise, notre feuille de route personnelle et business est respectée », apprécient les deux associés.

“ Dans un laboratoire, c'est comme en cuisine, on assemble des ingrédients pour en faire un plat de choix. ”

Pierre-Louis Delapalme



▲ Dans les machines du laboratoire, certains produits sont brassés jusqu'à cinq jours